

6<sup>e</sup> ÉDITION DU TRAIL GLAZIG

## Philippe Fournis : « Le parcours est bien tracé »



● Philippe Fournis (champion de France de la spécialité) avec Blakie vainqueur de l'épreuve cani-trail. (Photo Jacques Houron)

850 participants ont disputé dimanche matin la 6<sup>e</sup> édition du Trail Glazig. Les organisateurs de l'Ogec de Plourhan avaient notamment mis au programme de cette manifestation un canitrail. 56 couples (maîtres et chiens) ont pris le départ de ce 8 km, remporté par Philippe Fournis et Blakie. Rencontre avec ce duo de choc du club des Piranhas de Dieppe.

### - Tout d'abord, c'est votre deuxième victoire consécutive, vous appréciez ce circuit...

« Tout à fait ! Le parcours est varié et très bien tracé. Les paysages sont magnifiques. Il fallait aborder cette compétition d'ouverture avec beaucoup de prudence par rapport au terrain boueux, en gérant particulièrement l'allure du chien ».

### - Comment avez-vous découvert le cani-trail ou canicross ?

« Un peu par hasard : lors de vacances en montagne en 2002, ma fille voulait faire du traîneau. Un musher m'a parlé de cette discipline et m'a également donné un de ses chiens : un husky, qui a aujourd'hui 11 ans

et avec qui j'ai remporté mes premiers titres. Je peux combiner deux passions en une, c'est génial. Le canicross se pratique plus dans l'est de la France ».

### - Parlez-nous de votre fidèle compagnon.

« Blakie est un chien de race alaskan (croisé entre chien de chasse et chien de traîneau). Un chien arrive à maturité à l'âge de 3 ans. Avant, il est un peu foufou et peut être « pollué » par des événements extérieurs. La distance des courses est habituellement de 4 à 8 km et dure au maximum une demi-heure. On travaille à l'entraînement sur des bases d'environ trois minutes au kilomètre pour les répéter en compétition ».

### - Quels seront vos objectifs cette saison ?

« L'objectif est de conserver le titre de champion de France acquis à Nancy l'an dernier. On s'est également classé 4<sup>e</sup> des championnats d'Europe en Allemagne. On aimerait bien monter sur le podium, même si la concurrence des pays de l'Est (Slovaquie, Tchéquie et Hongrie) est de plus en plus vive ».